



HAL
open science

La campagne franco-hongroise de fouilles de 1988 à Velem-Szentvid

Olivier Buchsenschutz, Vajk Csermeny, Jean-Paul Guillaumet, Miklós Szabó

► **To cite this version:**

Olivier Buchsenschutz, Vajk Csermeny, Jean-Paul Guillaumet, Miklós Szabó. La campagne franco-hongroise de fouilles de 1988 à Velem-Szentvid. *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, 1990, 42, p. 45-54, 12 fig. (dont 1 dépl.). hal-03364921

HAL Id: hal-03364921

<https://hal.science/hal-03364921v1>

Submitted on 25 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA CAMPAGNE FRANCO-HONGROISE DE FOUILLES DES 1988 A VELEM-SZENTVID

A la mémoire de Gabor BANDI

La campagne de fouilles à Velem-Szentvid s'est déroulée du 12 juin au 10 juillet.¹

OBJECTIFS ET CHOIX DU SONDAGE

L'objectif de la réouverture des fouilles à Velem-Szentvid concerne en priorité l'occupation du site à l'époque de La Tène finale. Parmi l'abondant mobilier recueilli depuis un siècle figurent de nombreux objets caractéristiques de la civilisation des *oppida*.² Les fouilles récentes en revanche ont mis au jour essentiellement des habitats de l'âge du Bronze.³ (Cf. fig. 1.) La fortification n'a jusqu'à présent jamais été fouillée; les quelques coupes qui sont visibles sur le terrain n'ont pas fait l'objet d'un rapport scientifique.⁴

Dater la fortification et identifier sa technique de construction est donc l'objectif que nous avons choisi pour les premières campagnes. La défense la plus importante, et encore la plus visible, est constituée par un barrage qui isole la colline de Szentvid du massif boisé de la montagne de Koszeg. (Fig. 1.) Contrairement au schéma traditionnel des éperons barrés, le *vallum* ne se limite pas au col étroit qui relie la colline au plateau: talus et fossés dévalent les pentes, vers le nord et vers le sud, perpendiculairement aux courbes de niveau. Ce genre de dispositif n'est connu qu'à partir de La Tène finale, sur des grands *oppidri* comme Heidetränk-Talenge près de Francfort/Main, ou le mont Beuvray en Bourgogne.⁵ Nous avons donc choisi d'ouvrir un sondage (100 m²) sur l'extrémité nord de ce rempart. (Fig. 1.) La fouille coupe la fortification, rempart et fossé, sur une largeur de 5 mètres, et se prolonge en direction de l'habitat sur une douzaine de mètres de longueur. (Fig. 2.)

DESCRIPTION DES STRUCTURES DÉCOUVERTES

Le sondage dessine un rectangle orienté sensiblement sud-nord. Il couvre 4 carrés de 5 m de côté numérotés à partir du sud RQ I à RQ IV. Des lettres du sud au nord et des chiffres d'est en ouest désignent les unités métriques de chaque carré. (Cf. fig. 4.) Trois secteurs peuvent être

¹Codirecteurs: † G. Bandi (Budapest, K. M. I.), Q. Buchsenschutz (Paris, C.N.R.S.), J.-P. Guillaumet (Glux-en-Glenne, Base Archéologique du Mont Beuvray) et M. Szabó (Budapest, Université). Equipe scientifique: É. Petres et V. Cserményi (Székesfehérvár, István király Múzeum), E. Marton (Budapest, Université). Pour les participants voir ArchÉrt 119 (1989) Velem-Szentvid, dans *Archäologische Forschungen* in 1988.

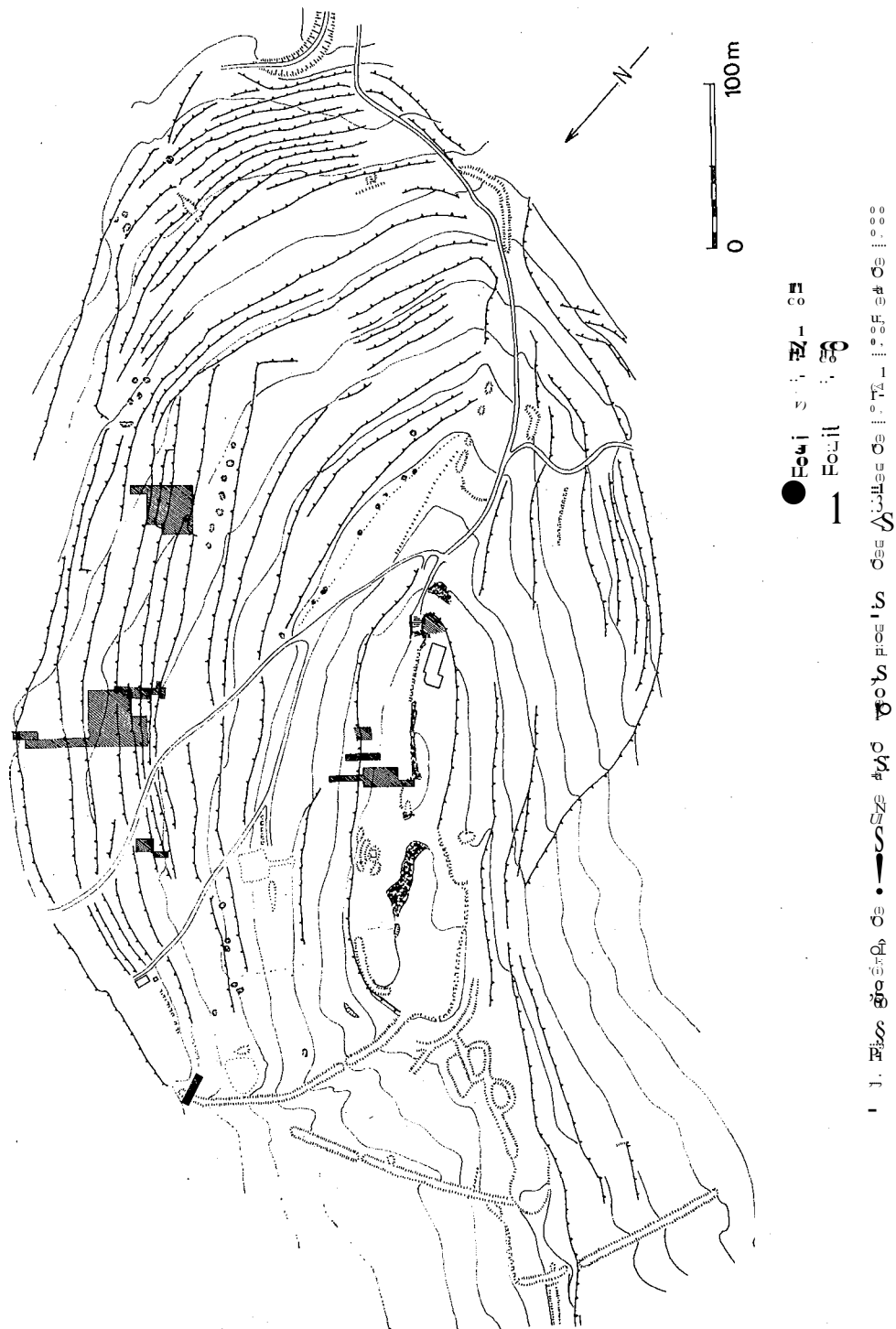
²Cf. MISKE 1908, passim; FoLTINY 1958, passim. Pour la bibliographie des explorations anciennes voir HUNYADY 1957, 23-27, surtout 24, note 1. Cf. encore BANDI 1982. - Sur le sondage effectué en 1972 par M. Karolyi (Szombathely, Savaria Múzeum), important pour la période des *oppida* voir M. KAROLYI, ArchÉrt 100 (1973) 261; KAROLYI 1985, 410 et suiv.

³Rapports sommaires des fouilles dirigées par G. Bandi (Szombathely, Savaria Múzeum), puis par M. Fekete (Savaria Múzeum) entre 1973 et 1985:

G. BANM, ArchÉrt 101 (1974) 310; 102 (1975) 295; 103 (1976) 291-2; 104 (1977) ?64; 105 (1978) 275; G. BANDI-M. FEIMTE, ArchÉrt 106 (1979) 277; 107 (1980) 24; RégFüz (Ser.1) 34 (1981) 23; 35 (1982) 27-8; ArchÉrt 110 (1983) 292; M. FEIMTE, ArchÉrt 111 (1984) 263; 112 (1985) 273-4; 113 (1986) 270-1. - Rapports détaillés et publications partielles: BANDI-FEKETE 1973-1974; BANDI-FEIKETE 1977-1978; FEIMTE 1982, 132-3, fig. 3; FEIMTE 1986, 59-67 et 316-325 (pl. 6-15).

⁴Cf. FoLTINY 1958, 83; NovAKr 1963, 37 et 43. Voir encore KAROLYI 1985, 410 et suiv.; FEKETE 1986, 60 et suiv. - La coupe visible inachevée sur la fortification fouillée par notre équipe a été faite par M. FEKETE en 1985. (Cf. ArchÉrt 113, 1986, 270-1.)

⁵Cf. GUILLAUMET 1984. - Voir encore MAIER 1985, 75 et suiv.; BERTIN-GUILLAUMET 1987, 61 et suiv.



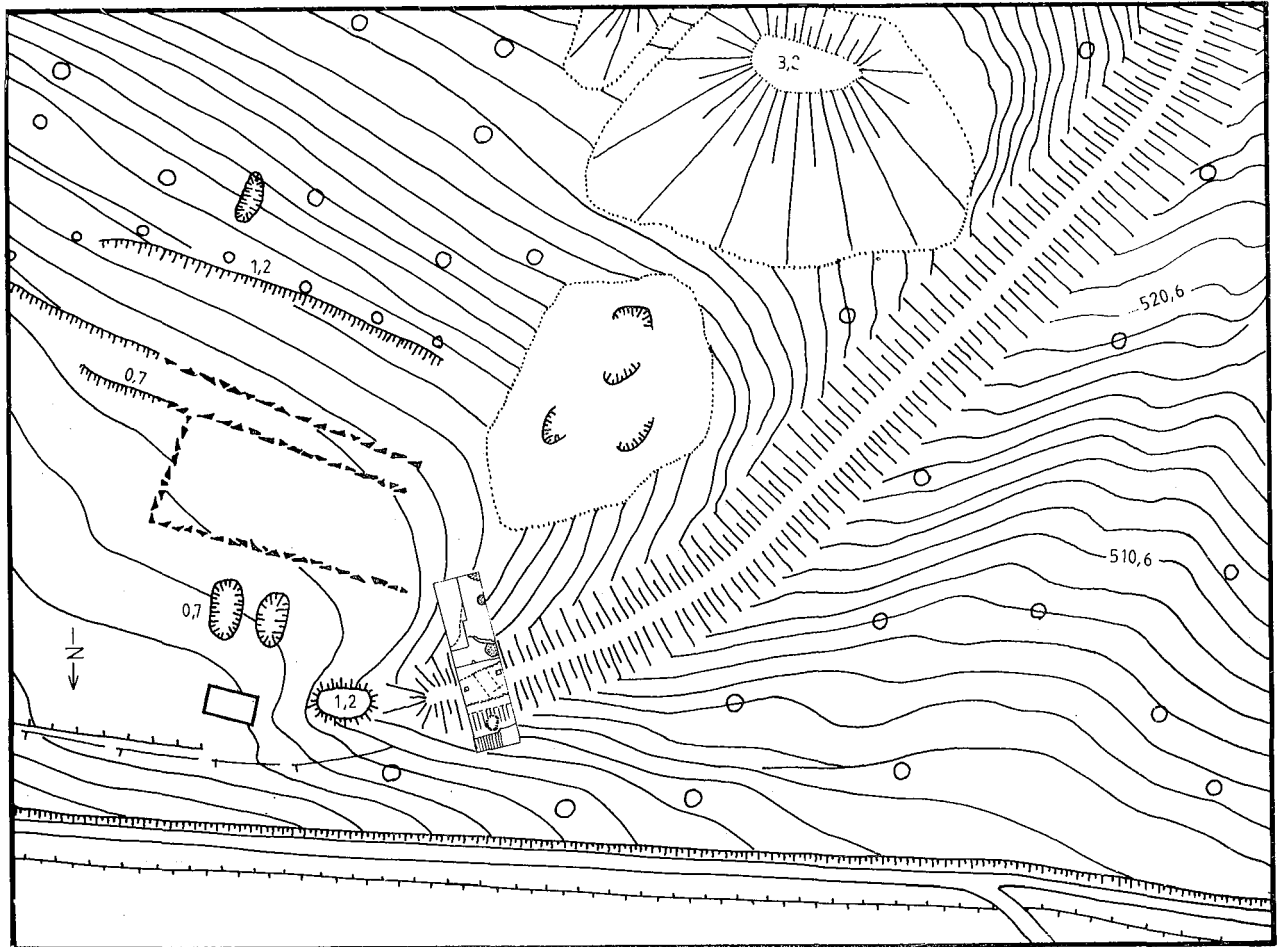


Fig. 2. Plan du secteur de la fouille de 1988 avec la position des principales structures découvertes

distingués: au sud, dans les carrés RQ I et II, s'étendent des niveaux d'habitat. Le rempart occupe le carré RQ III. Une forte pente vers le nord affecte tout le carré RQ IV à l'extrémité duquel s'ouvre le fossé. (Fig. 3-4.)

L'HABITAT

Sous l'humus s'étend au nord de ce secteur une couche de pierres provenant de l'éboulement de la fortification. Cette couche plonge vers le sud en devenant de plus en plus diffuse; elle se confond enfin avec les vestiges de l'empierrement de l'habitat. (Fig. 6.) Dans le carré RQ I, une épaisse couche de remblai composée de terre noire mêlée à des cailloutis s'est accumulée au cours des siècles: ces débris proviennent d'abord de la pente naturelle de la colline, qui devient très forte immédiatement au sud du sondage, puis, à partir de la construction du rempart, qui tourne parallèlement à la fouille vers le sud; d'autres colluvions viennent s'ajouter aux précédents en provenance de l'ouest. Si nous avons distingué au cours de la fouille quelques variations dans la couleur du sédiment ou dans la densité en pierres, l'analyse du mobilier montre qu'il s'agit d'un remblai homogène contenant des objets fragmentés, datables du Hallstatt B à La Tène D, accumulés sans ordre.

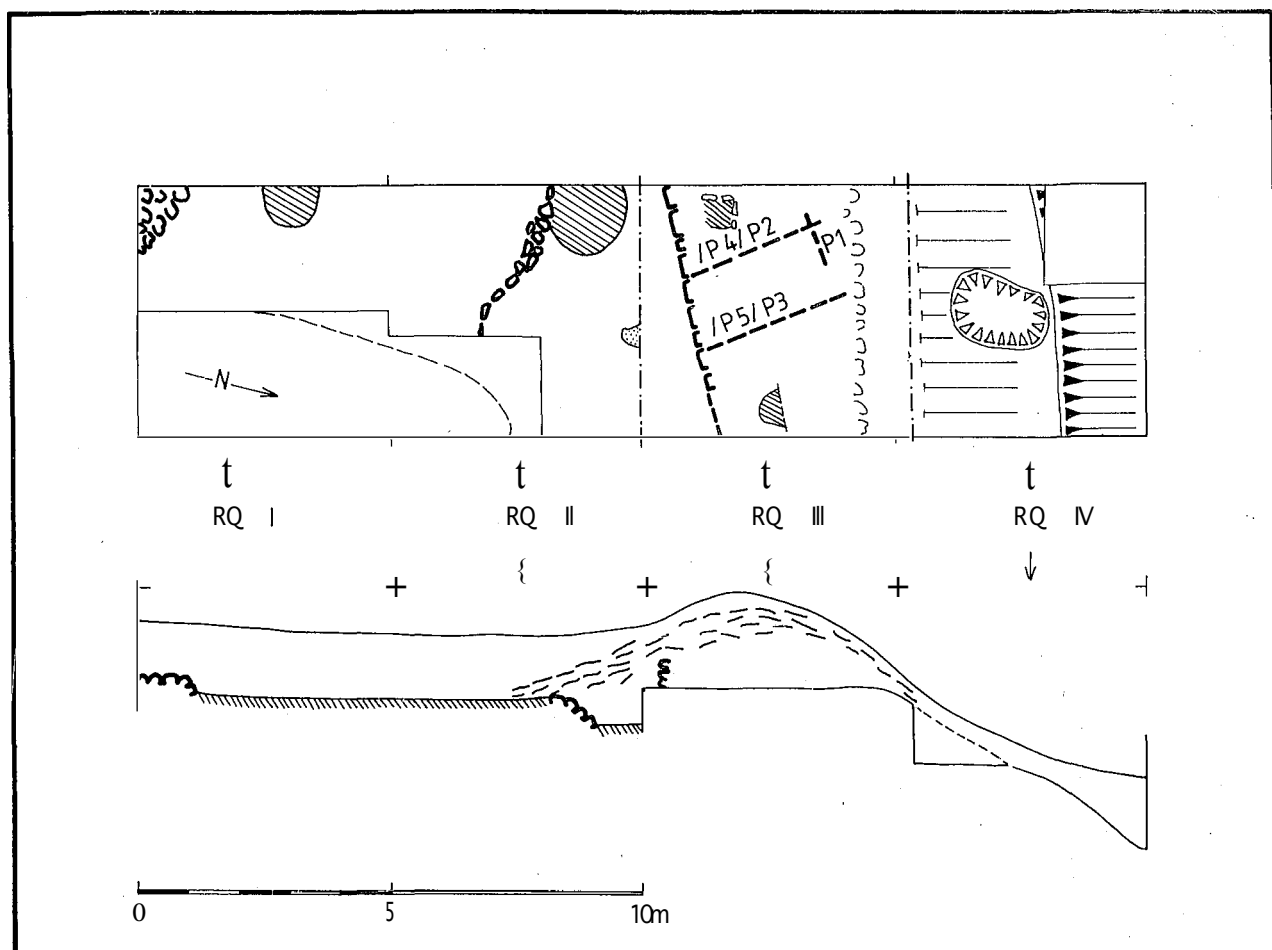


Fig. 3. Plan et coupe schématiques du sondage (RQ I-IV.)

Sous ce niveau apparaît, dans l'angle sud-ouest du sondage, une accumulation de pierres dans une matrice d'argile jaune. Cette structure dessine une ligne orientée sensiblement ouest-nord-ouest/est - sud-est. Un remblai très noir dessine au même niveau une bande parallèle large d'un à deux mètres. Il s'agit là peut-être de la bordure d'une terrasse, mais seule l'extension du sondage permettra de vérifier cette hypothèse. (Of fig. 4-5 et 10.)

Une zone brûlée bien caractérisée par la coloration rouge du sédiment est apparue en RQ Id, au pied de la coupe ouest. (Voir fig. 4.)

La moitié est du carré RQ I et une grande partie du carré RQ II ont été abandonnés parce qu'elles étaient perturbées par des excavations récentes. (Of fig. 4.) Un sondage profond a été ouvert dans le carré RQ IId et e. Il a permis de dégager à la limite des mètres cet d'une accumulation de pierres, orientée comme la précédente, qui pourrait également correspondre à la limite d'une terrasse. (Of fig. 4, 10 et 12.) Cette interprétation doit également être vérifiée dans l'avenir.

Au pied de cette marche, le sondage a découvert un niveau plus argileux que le remblai, dont nous avons eu seulement le temps de relever l'aspect en surface. Une aire brûlée se dessine au pied de la coupe ouest, des taches rouges et jaunes, gravillonneuses ou argileuses, tranchent avec les niveaux de remblai supérieurs. (Of fig. 4.)

VELEM – SZENTVID '88. 1:20 Remblai de la terrasse (RQ I), plan de la structure du rempart, limite d'une terrasse supposée et couches de destruction du rempart (RQ II–III); excavation moderne et fossé (RQ IV)

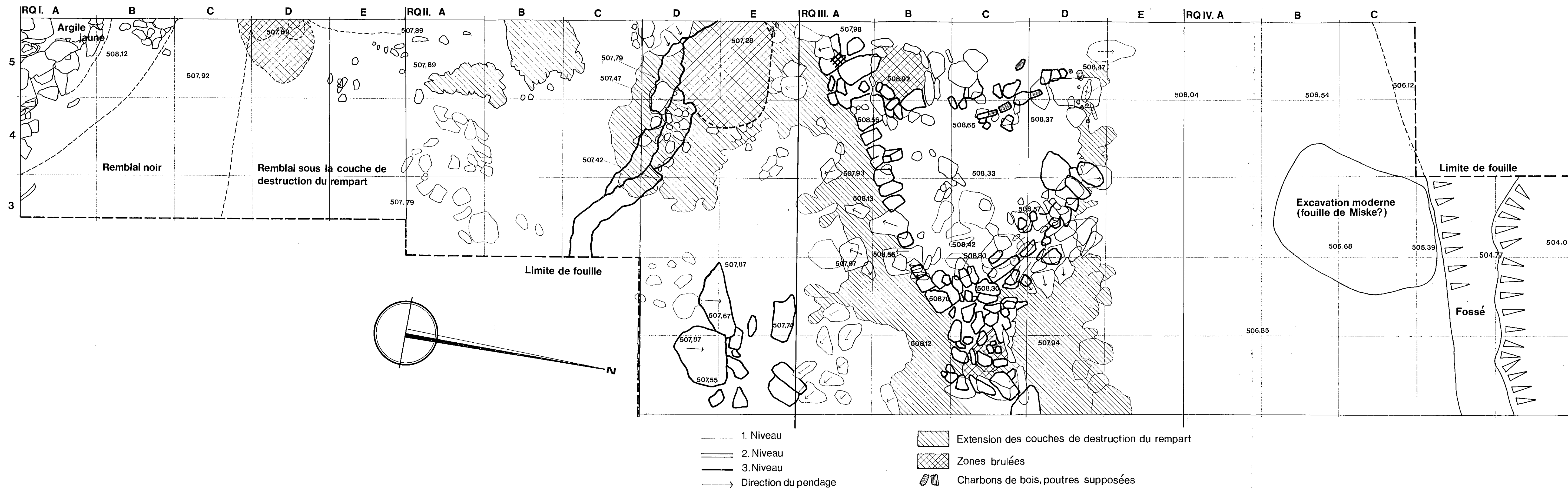


Fig. 4. Remblai de la terrasse (RQ I), plan de la structure du rempart, limite d'une terrasse supposée et couches de destruction du rempart (RQ II–III); excavation moderne et fossé (RQ IV.)

VELEM – SZENTVID '88. 1:20 Coupe ouest du fossé et du rempart, couches de destruction, emplacement des terrasses supposées (D-7 et D-11)

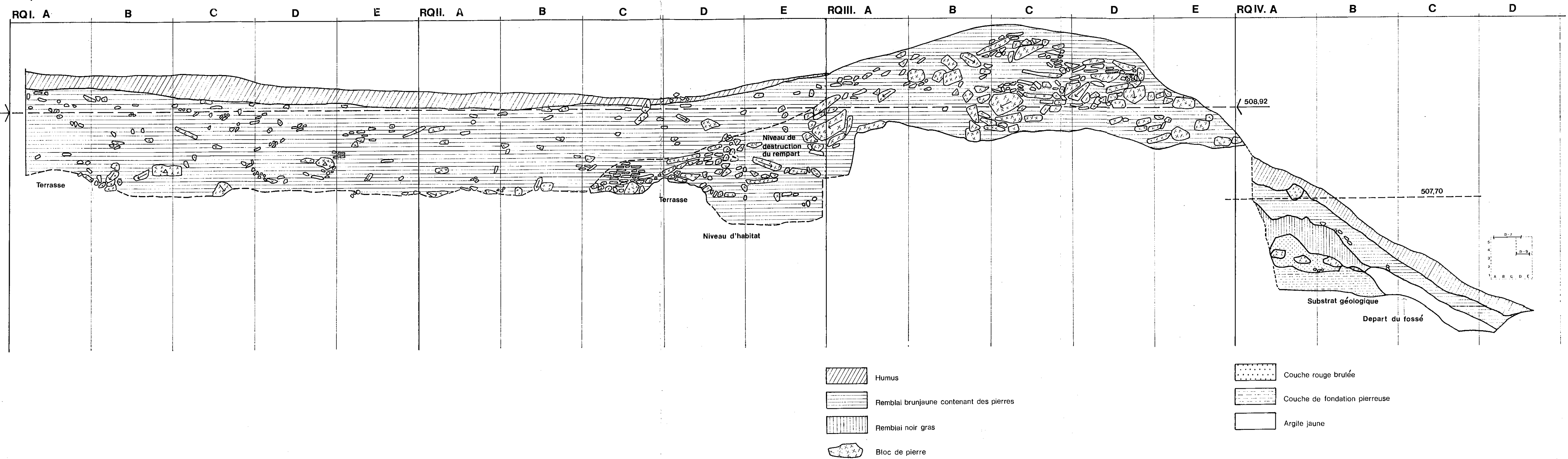


Fig. 5. Coupe ouest du fossé et du rempart, couches de destruction, emplacement des terrasses supposées. (RQ I–III et IVa–d.)

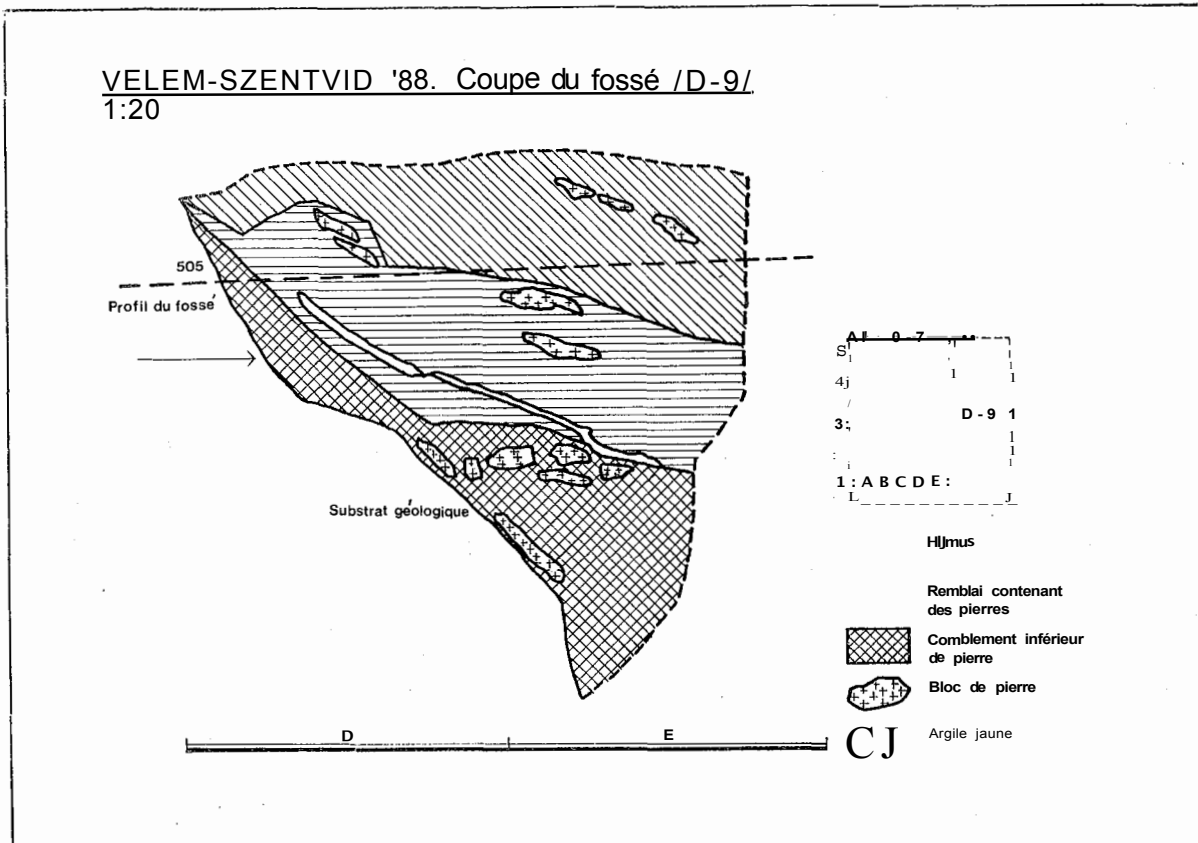


Fig. 6. Coupe du fossé (RQ IVd-e.)



Fig. 7. Premier niveau de pierres de la fortification (RQ III.)

LA FORTIFICATION

La fouille du carré RQ III s'est arrêtée 50 cm plus haut que le sondage profond en RQ II (cf. fig. 12), sur le sol de construction de la fortification. Celle-ci a été explorée en trois temps: un nettoyage de l'humus a permis de mesurer l'étendue de la couche de destruction des superstructures (cf. fig. 5) - essentiellement des pierres de moyen calibre - ; elle atteint le mètre c

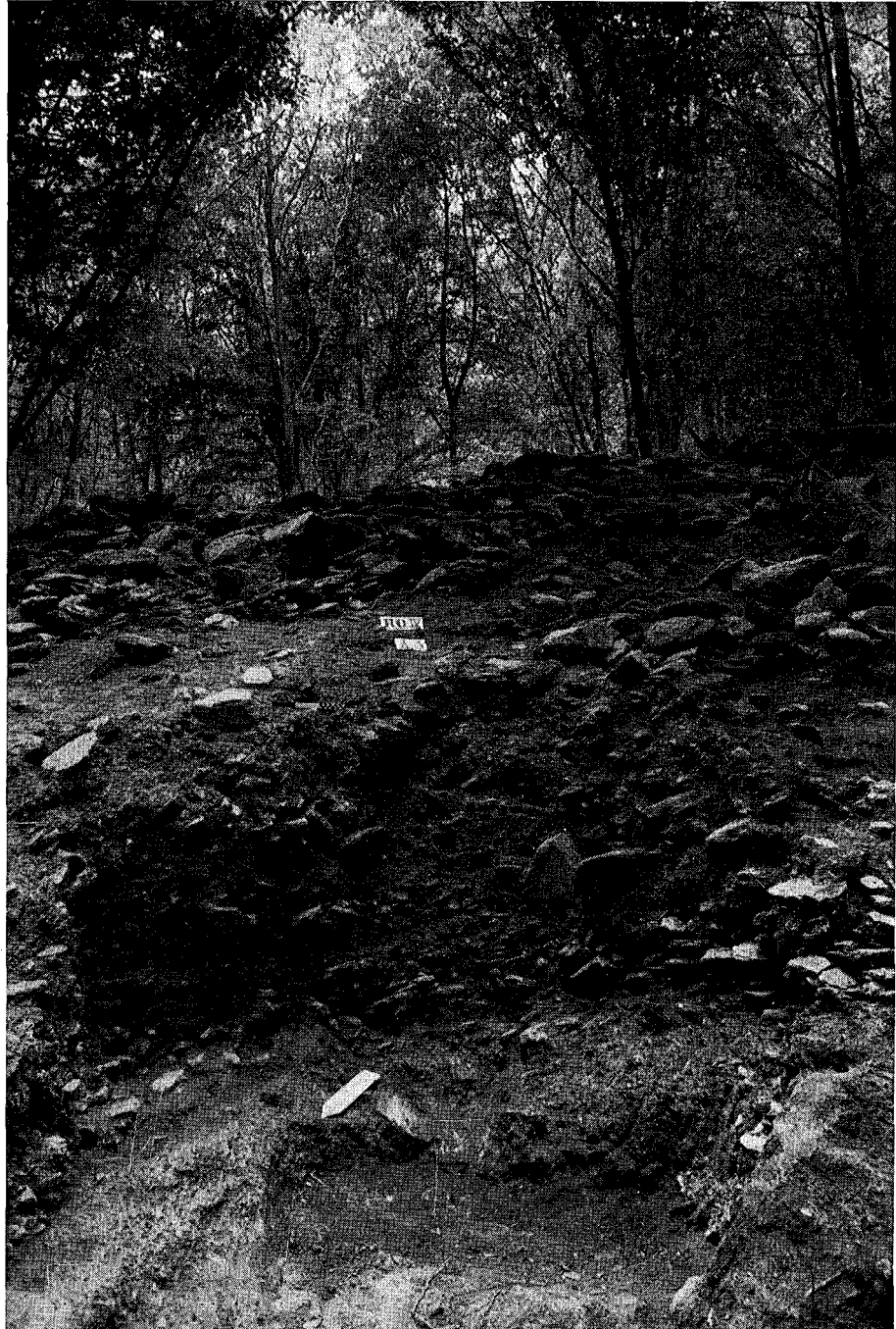


Fig. 8. Le rempart vu de l'extérieur; excavation moderne en premier plan, avec dans la coupe des niveaux d'habitats (RQ IV.)



Fig. 9. Pente extérieure du rempart et sondage dans le fossé (RQ IV.)

dans RQ II en direction de l'intérieur. Côté externe, les pierres avaient glissé sur la forte pente jusqu'au fossé (cf. fig. 9), entraînant vraisemblablement dans leur chute la totalité du parement externe. Aucune organisation particulière n'apparaissant sur ce premier niveau (fig. 7). Nous avons pratiqué une coupe large de 1,5 m le long de la berme et jusqu'à un niveau argilo-sableux sur lequel repose le rempart. Enfin nous avons décapé par passes successives le reste de la fortification, en ne laissant à la fin de la fouille qu'une assise de pierres en place. (Voir fig. 11.) Au cours de cette troisième étape sont apparus des poutres horizontales et un parement interne. (Of fig. 3-4.) Nous décrivons les structures rencontrées en partant de la plus profonde. Sur un sol homogène un foyer rougit cette surface et brûle quelques pierres environnantes. (Of fig. 4: RQ IIIc1.) Sur ce foyer sont découverts des ossements sans trace de feu de chevreuil, de cheval, de porc, d'un petit boeuf typique de La Tène, et un crâne complet de chien:⁶ il peut s'agir d'un dépôt volontaire. Ce foyer est ensuite entamé par une marche creusée dans la pente nord.

Le parement interne est conservée sur une, ou deux assises par endroits. (Fig. 12 et 11.) Son alignement est-nord-est/ouest-sud-ouest est facile à suivre. La disposition des pierres sur la face externe est sans signification, le parement ayant glissé dans la pente. (Of fig. 4 et 11.)

L'élément le plus intéressant de cette construction est la présence de poutres horizontales entrecroisées qui contribuent à la cohésion de la masse pierreuse. Sur le dernier niveau fouillé, des charbons soulignent les tracés que nous avaient suggérés plus haut la densité moins forte ou des alignements de blocs de pierres. (Voir fig. 4: RQ IIIc-d, 4-5.) Nous identifions P1, sensible-

⁶Identification due à M. S. Biikiinyi.



Fig. 10. Les deux terrasses supposées à l'intérieur du rempart (RQ 1-II.)

ment parallèle au parement interne, et P2 et P3, qui sont orientées nord-ouest/sud-est. Nous sommes tentés en relisant les relevés du premier niveau de pierres de reconnaître dans la même orientation P4 et P5. P4 est superposée à P2, P5 serait légèrement décalée vers l'est par rapport à P3. (Voir fig. 3.) Le mobilier recueilli dans les couches du rempart est datable essentiellement de La Tène D.

Il n'y a rien d'étonnant à trouver dans le milieu celtique un rempart à poutrage interne. C'est cependant assez mal connu en Hongrie où peu d'exemples ont été explorés.⁷

Un détail mérite l'attention: les poutres transversales ne sont pas perpendiculaires au parement interne, mais placées en oblique, évidence que l'observation du terrain nous a obligé à admettre. (Cf. fig. 3.) Faut-il mettre ce dispositif en relation avec la forte pression latérale que

⁷Cf. PETRES 1976, 67 (Sopron-Burgstall) et 61-2 (Regoly); KAROLYI 1985, 402 et suiv., fig. 12-3 (Ostffyasszonyfa)

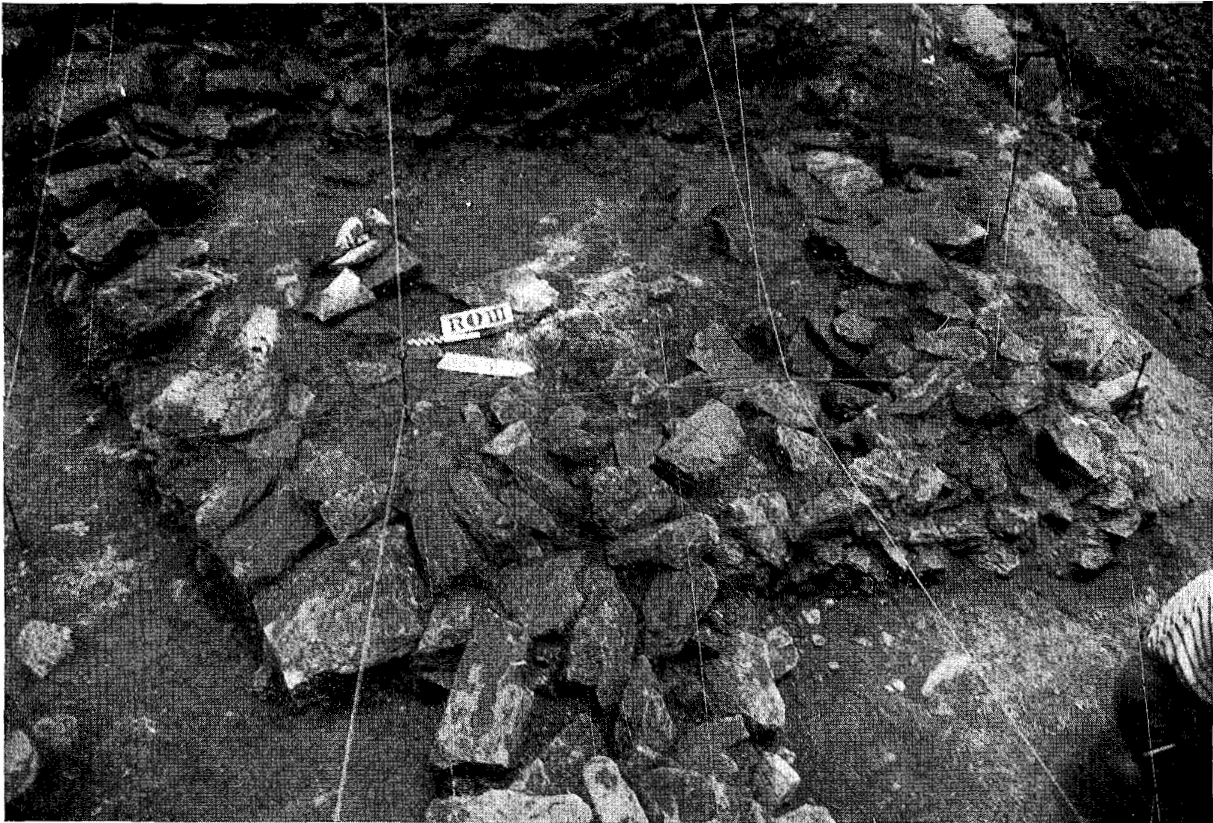


Fig. 11. Le dernier niveau du rempart, avec parement interne et remplissage (RQ III.)



Fig. 12. Parement interne du rempart (RQ III) et coupe en RQ II jusqu'à un niveau d'occupation

ce rempart devait subir, du fait de sa position dans la pente? Il est trop tôt pour répondre à cette question. Notons pour achever la description de ce secteur la présence d'un foyer bordé de pierres verticales en RQ IIIb5. (Of fig. 4 et 3.) Il a été construit à une époque où la fortification était déjà écroulée.

SECTEUR EXTERNE

Le carré RQ IV, en très forte pente vers le nord, recouvre la pente de talus au sommet duquel est installé le rempart, et la moitié sud du fossé. (Of fig. 4 et 9.) Ce dernier est comblé par les pierres et la terre du rempart. (Of fig. 6.) Le mobilier le plus récent mis au jour du fossé date de La Tène D. Le talus est perturbé par une excavation profonde qui pourrait correspondre à une fouille de Miske. (Fig. 3-4, 8-9.) A l'est et à l'ouest de cette perturbation, nous avons creusé dans le talus pour dégager une coupe (D 10) parallèle au rempart. Il apparaît que le talus, entièrement artificiel, est constitué de couches argileuses brun-rouges, séparées par un horizon pierreux. (Of fig. 8.) La couche inférieure contient du mobilier du Hallstatt B, la couche supérieure probablement des éléments du Hallstatt O. Nous disposons ainsi d'une stratigraphie qui va du Bronze final à La Tène D. Ces couches correspondent à des niveaux d'habitat, sans doute à des terrasses. Leur présence semble indiquer que les occupations anciennes du site étaient plus étendues dans ce secteur que celle de La Tène finale.

ABBREVIATIONS

- | | |
|--------------------------|--|
| BANDI (1982) | = G. BANDI: Das Golddiadem von Velem. <i>Savaria</i> 16 (1982) 81-93. |
| BANDI-FEKETE (1973-1974) | = G. BANDI-M. FEKETE: A velem-szentvidi település késő bronzkori periódusai. <i>Savaria</i> 7-8 (1973-1974) 113-120. |
| BANDI-FEKETE (1977-1978) | = G. BANDI-M. FEKETE: Újabb bronzkincs Velem-Szentviden. <i>Savaria</i> 11-12 (1977-1978) 101-133. |
| BERTIN-GUILLAUMET (1987) | = D. BERTIN-J.-P. GUILLAUMET: Bibracte (Saône-et-Loire). Une ville gauloise sur le mont Beuvray. Paris 1987. |
| FEKETE (1982) | = M. FEKETE: Angaben zu Kontakten zwischen Italien und Transdanubien. <i>Savaria</i> 16 (1982) 129-144. |
| FEKETE (1986) | = M. FEKETE: Früheisenzeitliche Forschungen im Komitat Vas. Hallstatt Kolloquium Veszprém 1984. (<i>MittArchinst Beih.</i> 3, 1986) 57-67, 311-325 (pl.). |
| FOLTINY (1958) | = S. FOLTINY: Velemszentvid, ein urzeitliches Kulturzentrum in Mitteleuropa. (<i>VUAG III</i>) Wien 1958. |
| GUILLAUMET (1984) | = J.-P. GUILLAUMET: Rapport introductif sur le rôle du rempart dans l'oppidum, structure pré-urbaine. Les Celtes en Belgique et dans le Nord de la France. (<i>Revue du Nord</i> , 1984) 277-278. |
| HUNYADY (1957) | = I. HUNYADY: Keltak a Karpat-medencében. <i>Leletanyag. RégFüz</i> I, 2, Budapest 1957. |
| KAROLYI (1985) | = M. KAROLYI: Late Celtic Hillfort at Ostffyasszonyfa-Foldvarmajor (Vas county) <i>ActaArchHung</i> 37 (1985) 391-418. |
| MAIER (1985) | = F. MAIER: Das Heidetränk-Oppidum. (<i>Führer zur hessischen Vor- und Frühgeschichte</i> 4.) Stuttgart 1985. |
| MISKE (1908) | = K. MISKE: Die prahistorische Ansiedlung Velem St. Vid. Wien 1908. |
| NOVAKI (1963) | = GY. NOVAKI: A magyarországi földvárkutatás története. <i>RégFüz</i> II, 12, Budapest 1963. |
| PETRES (1976) | = E. PETRES: The Late Pre-Roman Age in Hungary with Special Reference to Oppida. <i>BAR-IS</i> II. Oxford 1976. 51-80. |